

Salans (39)

Code postal : 39700

Le village est situé à la fois sur le versant d'une colline qui borde la rive gauche du Doubs et dans une gorge profonde débouchant sur la plaine qu'arrose cette rivière ; son altitude est de 256 m ; il se trouve à 5 km de Dampierre, 27 km de Dole et 78 km de Lons le Saunier.

Le territoire est limité au nord par St-Vit (Doubs), au sud par Fraisans et Courtefontaine, à l'est par Rozet et Courtefontaine et à l'ouest par Fraisans et Evans.

Salans comptait 451 habitants en 1790 – 461 en 1846 et 462 en 1851.

Premier cadastre établi en 1809 ; territoire communal de 707 ha dont 461 de terres labourables, 115 de bois, 30 de vergers et de prés et 10 de vignes.

Quelques repères historiques :

On ignore l'époque de la fondation du village mais il est très ancien puisqu'on y trouve régulièrement des tuileaux à rebords, des fragments de colonnes, des médailles romaines. Son nom se rencontre dans les chartes dès le XII^{ème} siècle.

Le village dépendait à l'origine de la prévôté de Fraisans, propriété des comtes de Bourgogne ; il appartenait en 1430 à Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges, qui, quelques années plus tard vendit cette terre à Jean de Gorrevod, père de Louis de Gorrevod, cardinal, évêque de Maurienne, prince du Saint-Empire et légat du pape dans tous les états de Savoie. Plus tard, ce fut Jean Bontemps d'Arbois, chevalier, trésorier général en Bourgogne qui fut seigneur de ce village. Fait prisonnier par les Vénitiens en 1509, il rentra dans sa patrie quelques temps après et fut nommé le 25 octobre 1510, capitaine de Besançon. Claude et Jean Bontemps, écuyers, fils de Jean, partagèrent la succession de leur père en 1557 : la seigneurie de Salans échut à Claude Bontemps, l'aîné.

Le 3 janvier 1626, Joachim de La Tour, seigneur de Bard et de Jousseaux et Georgina de Poligny, son épouse, vendirent Salans à Charles Laborey qui transmit ce domaine à ses descendants ; Ferdinand de Laborey de Chargey en était propriétaire au moment de la Révolution.

L'ancien château de Salans fut probablement détruit par les troupes de Louis XI en 1479 ; le château actuel a été bâti sur l'emplacement de l'ancien par MM. Laborey.

Histoire religieuse :

Salans dépendait de la paroisse de St-Vit ; il y avait, près du château, une chapelle dédiée à saint Laurent dans laquelle M. Laborey de Chargey, prêtre, chanoine et archidiacre en l'église métropolitaine de Besançon, fonda en 1720 une chapellenie qu'il dota richement.

L'église actuelle a été bâtie à la place de cette chapelle et se compose d'un clocher couronné par un dôme, d'une nef, de deux chapelles formant transept, d'un sanctuaire et d'une sacristie.

Economie :

La principale ressource des habitants de Salans était l'agriculture et l'exploitation des minerais ; il y avait des gravières sur les bords du Doubs, des carrières de pierre à bâtir et de taille et de pierre à chaux. Le village comptait plusieurs commerçants et artisans, une tuilerie, un moulin, dit le Moulin du Pré, à cinq paires de meules avec battoir à blé, huilerie.